



Benjamin Farcot, lauréat des 21° Olympiades, en compagnie d'une des 48 finalistes (©ONC).

### Les 21° Olympiades de la chimie

Le 25 mars dernier, près de 350 personnes se sont retrouvées à la Maison de la Chimie pour participer à la cérémonie de remise des prix aux 48 lauréats des 21° Olympiades nationales de la chimie. Cette cérémonie, orchestrée par l'UIC, a été ouverte par Michel Boyer, président des Olympiades, et le public a pu assister à la conférence de Daniel Vaniche, lauréat des Olympiades en 1987 et actuellement ingénieur-architecte, sur les apports de la chimie dans l'évolution de l'architecture, de l'invention de la brique jusqu'aux matériaux les plus actuels. Une preuve encore que « *la chimie est une science au service de l'innovation qui a besoin d'intermédiaires pour être vue* ».

Les 21° Olympiades ont été lancées dans chaque académie en septembre 2004 sur la thématique « Chimie et habitat - Une science au service de l'innovation », qui sera également celle de l'édition 2005. 450 professeurs de chimie impliqués dans cette action éducative, labellisée en juin 2004 par le ministère

de l'Éducation nationale, ont fait découvrir aux 2 500 candidats des applications industrielles de la chimie, afin qu'ils prennent conscience lors de visites d'établissements et de conférences, de l'importance de la chimie dans la fabrication de matériaux ou objets du quotidien. Les lauréats de chaque académie se sont ensuite retrouvés à Paris, les 23 et 24 mars, pour participer à trois épreuves : un entretien collectif, un questionnaire rempli suite à une conférence et des travaux pratiques. Notons que le pourcentage de filles a légèrement augmenté cette année, passant de 27 à 29 %.

Le lauréat de ces 21° Olympiades est **Benjamin Farcot**, en terminale S au lycée français Jean Mermoz de Dakar (Sénégal). Il a reçu un prix de 1 500 E et le professeur qui l'a encadré a reçu un chèque de 750 E remis par la SFC. Il recevra la Médaille gravée de l'Académie des sciences le 15 novembre prochain, lors de la séance solennelle sous la Coupole consacrée au palmarès des Grands Prix de l'Académie.

Dix-huit équipes de sections non scientifiques avaient également participé à une épreuve de présentation des projets. Les lauréats 2005 sont **Ellen Delvallée** et **Imane Dbali**, du lycée Jacques Monod de Saint-Jean-de-Braye, qui présentaient « Et si on préparait du chewing-gum au collège ? ».

Tous les participants sont repartis avec des prix offerts par les partenaires des Olympiades. Les dix premiers et leurs professeurs bénéficieront d'un abonnement gratuit d'un an à *L'Actualité Chimique*.

Les grands gagnants de cette opération sont également à chercher du côté des industriels et des enseignants, puisque cette année encore, ils auront donné envie à des jeunes de poursuivre leurs études scientifiques et que les autres candidats, qui suivront des voies différentes, auront une vision de la chimie plus large que celle généralement distillée par les médias.

• <http://www.olympiades-chimie.fr>

Séverine Bléneau-Serdel

### Nominations, distinctions

- **Jean-Marie Basset** s'est vu remettre officiellement son épée d'Académicien par Robert Corriu, lui-même membre de l'Académie des sciences, le 4 avril dernier à CPE Lyon (dont il est le directeur scientifique), lors d'une journée de conférences internationales organisée à cette occasion.
- **Pierre Braunstein** a été élu au Conseil de la Royal Society of Chemistry pour un mandat de quatre ans. La RSC, forte de 45 000 membres, a vu la taille de son Conseil réduite à un maximum de 18 membres, contre 50 précédemment, afin de renforcer son rôle stratégique. C'est la première fois qu'un Français en fait partie. Rappelons qu'il est également rédacteur en chef des *Comptes rendus de l'Académie des sciences/Série Chimie*.
- **Marc J. Ledoux**, directeur du Département Chimie du CNRS, a été élu le 7 décembre dernier en tant que « Fellow of the Royal Society of Chemistry » par la RSC (Grande-Bretagne) au titre de ses travaux de

directeur de recherche au Laboratoire des matériaux, surfaces et procédés pour la catalyse (LMSPC) du CNRS à Strasbourg.

- **Pierre Toulhoat** a rejoint l'INERIS (Institut National de l'Environnement et des Risques) le 1<sup>er</sup> mars dernier en qualité de directeur scientifique. Il conserve sa mission auprès du CNRS de chef de projet ISA (voir p. 53).

### Recherche et développement

#### Nanosciences : un organisme de recherche parisien voit le jour

Oublier les frontières entre les laboratoires pour se consacrer à l'étude des phénomènes physiques dans les nano-objets, voici l'objectif de l'**Institut des Nanosciences de Paris (INSP)**, inauguré le 30 mars dernier sur le campus de Jussieu lors d'une journée scientifique « Les états de la matière : des nanosciences aux conditions



« Des papillons aux cristaux photoniques » (©CNRS Photothèque/Raguet, Hubert).

extrêmes ». Cette unité mixte de recherche du CNRS et des universités Paris 6 et Paris 7 est née de la fusion entre quatre équipes de physique de la matière condensée du campus de Jussieu, et compte 200 membres, dont une centaine de chercheurs et d'enseignants-chercheurs.

Trois axes la composent. Tandis que le premier se propose d'étudier les phénomènes électroniques quantiques liés aux effets de confinement et les questions de nanofabrication, le deuxième touche aux propriétés statiques et dynamiques des interfaces, notamment dans les systèmes hybrides et dans un environnement non ultravide. Le troisième traite quant à lui d'acoustique et d'optique des couches minces et des nanostructures. Dans la pratique, on parle de multiplier par 1 000 l'énergie de la lumière, de recréer l'irradiation des ailes de certains papillons ou d'opales avec des cristaux photoniques, et d'applications dans l'opto-électronique, les télécommunications. Pour les aider dans leurs tâches, l'INSP met à la disposition de ses membres le dispositif nécessaire à la technique d'épithaxie par jet moléculaire, et SAFIR, l'un des accélérateurs d'ions les plus stables en énergie au monde, capable d'accélérer les ions jusqu'à 6 % de la vitesse de la lumière. Cette réunion de laboratoires a donné naissance à un autre centre de recherche, l'**Institut de minéralogie et de physique des milieux condensés**. Les nouveaux-nés ont pour l'instant élu domicile sur le campus Boucicaud (Paris XV<sup>e</sup>), en attendant d'emménager en 2007-2008 sur le campus de Jussieu.

• <http://www.insp.upmc.fr/>

**Émérance Marcoux**

## Les meilleurs ingénieurs français honorés

La première édition des **Prix des Ingénieurs de l'année** organisée par *L'Usine Nouvelle, Industries et Technologies* et le CNISF (Conseil national des ingénieurs et scientifiques français) a récompensé le 15 décembre 2004 sept ingénieurs ou équipes d'ingénieurs au cours d'une cérémonie rassemblant un millier de personnes au Pavillon d'Armenonville à Paris.

Trois constats ont amené les organisateurs à créer ces prix :

- la désaffection des jeunes pour les filières scientifiques et techniques, d'où la nécessité de revaloriser ce métier ;
- le fait que les ingénieurs actuellement connus du grand public sont des managers, d'où le besoin de faire connaître les ingénieurs travaillant à tous les niveaux dans les entreprises ;
- l'inexistence en France de prix professionnel national pour les ingénieurs, à l'exception du Prix Chéreau-Lavet créé en 2001 et décerné chaque année par le CNISF pour distinguer un ingénieur innovant.

En conséquence, chaque année seront décernés un Prix des ingénieurs de l'année pour un début prometteur, pour le développement durable, pour la science, pour un projet industriel, pour un entrepreneur, pour l'innovation et pour son œuvre (voir définitions précises sur le site). Ces sept prix sont attribués quel que soit le secteur industriel concerné et que l'employeur soit privé ou public, et ils

couvrent toutes les activités depuis la R & D jusqu'à la production, sans oublier le management.

Pour leur attribution, un collège d'environ 110 experts a été formé pour sélectionner les dossiers reçus par les organisateurs au 30 juin 2004 (290), puis les dossiers retenus ont été évalués par 18 « sur-experts » qui ont choisi les dossiers (65) à soumettre au jury final. Enfin, deux jurys composés de responsables d'entreprises (L'Oréal, Michelin, EADS, Lafarge...), et de représentants de ministères (Industrie, Recherche) et d'organismes nationaux (Académie des technologies, ANRT, ANVAR) ont distingué les nominés (18), parmi lesquels le jury final a décerné les Prix. Une procédure différente a été suivie pour le Prix pour son œuvre (dossiers présentés par des tiers et lauréat élu par des membres de l'Académie des technologies et du CNISF).

Parmi les lauréats et les nominés dont la liste figure sur le site, il est intéressant de noter que sur les 65 dossiers retenus par les « sur-experts », 12 ont un rapport plus ou moins étroit avec la chimie (4 en biotechnologie, 1 en environnement, 2 sur l'hydrogène, 4 sur les matériaux et 1 en platurgie).

Espérons voir la présence de la chimie augmenter lors de l'**édition 2005** du Prix qui **vient d'être lancée**.

- Renseignements et inscriptions : <http://www.lesingenieursdelannee.com>  
Date limite de dépôt des dossiers :  
15 juin 2005.

**Yves Dubosc**

## Le Prix La Recherche 2005

Fort du succès de sa nouvelle formule lancée en novembre 2002, le magazine *La Recherche* fête ses 35 ans cette année et reste en pointe dans le domaine de l'actualité des sciences. Il poursuit cette dynamique en lançant la 2<sup>e</sup> édition de son concours scientifique. Le Prix La Recherche met en avant trois axes majeurs : recherche fondamentale ou appliquée, pluridisciplinarité et francophonie. Les candidats seront en lice pour quatre « mentions » décernées par les partenaires officiels : « Environnement » (Veolia Environnement), « Mobilité » (Bouygues Telecom), « Transport durable » (SNCF) et « Prix du ministère » (Ministère délégué à la Recherche). Chaque lauréat ou équipe lauréate recevra 10 000 euros.

- Inscriptions jusqu'au 31 mai 2005  
[www.leprixlarecherche.com](http://www.leprixlarecherche.com)

## Jacques-Émile Dubois nous a quittés

Le 2 avril dernier, Jacques-Émile Dubois, professeur émérite à l'Université Paris 7 Denis Diderot, UFR de Chimie, nous a quittés.

Né le 13 avril 1920 à Lille, il a joué un rôle important dans les réseaux de la Résistance et, malgré toutes les difficultés inhérentes à cette époque, a soutenu une thèse d'État en 1947. En 1949, il est nommé professeur en Sarre et crée l'Institut de Chimie de l'Université de Sarrebrück. En 1953, il devient le Doyen de la Faculté des sciences de cette université. De retour en France fin 1957, il est nommé professeur, puis titulaire de la première Chaire de Chimie organique physique créée à la Faculté des sciences de Paris. Il est alors le fondateur et directeur du Laboratoire de chimie organique physique (LCOP), devenu en 1977 une partie de l'Institut de Topologie et de Dynamique des Systèmes, qu'il dirigea jusqu'en 1988. Par son œuvre scientifique considérable (plus de 1 000 publications et conférences invitées dans des congrès internationaux et l'édition de plusieurs ouvrages), il a marqué profondément la chimie organique physique et restera un physico-chimiste d'exception pour tous ceux qui l'ont connu. Jacques-Émile Dubois a également joué un rôle éminent lors de la création de l'Université Paris 7, et plus particulièrement de la toute nouvelle UFR de chimie, dont il a été le membre fondateur.

Parallèlement à ses activités scientifiques, il a également occupé des fonctions éminentes parmi lesquelles on rappellera en particulier celle de président de la division Chimie Physique de la SFC (1974-1976) et il a été honoré par de nombreux prix scientifiques. Il est aussi Commandeur de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du mérite, médaillé de la Résistance, Commandeur des Palmes académiques et de divers ordres étrangers.

La rédaction de *L'Actualité Chimique* et la SFC s'associent à la peine de sa famille, de ses collègues et amis.